

# FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

## Incendie au marché de Mont-Bouët : deux blessés et de grosses pertes

Abel EYEGHE EKORE  
Libreville/Gabon

UN nouvel incendie a ravagé une grande partie de Mont-Bouët, le plus grand marché de Libreville, situé dans le 3e arrondissement. Le sinistre qui s'est déclenché dans la nuit de lundi autour de 22 heures, a détruit plusieurs box et étals des commerçants exerçant dans cet espace commercial. Même les sapeurs-pompiers, arrivés sur les lieux, quelque temps après le début de l'incendie, n'ont pas pu circonscrire les flammes qui se sont répandues à une vitesse démentielle. Au nombre des victimes, on compte deux blessés. Deux femmes d'origine béninoise. Il est 11 heures au lendemain de l'incendie, dans la zone de Petit-Paris. Le site est bondé de monde. Il faut se frayer un chemin au milieu de ce labyrinthe, sauter les flaques d'eau usées et piétiner de la boue pour arriver au lieu de l'incendie, à environ 100 mètres de la voie principale. Sur place, un épais

nuage de fumée est encore visible. Y compris quelques foyers de feu. La forte odeur de brûlé oblige tous ceux qui sont sur place à porter une bavette pour se protéger. Les commerçants sinistrés, en masse, remuaient encore les décombres des marchandises calcinées à la recherche d'hypothétiques articles à récupérer ou ce qui pouvait l'être encore. Tandis que ceux qui avaient complètement perdu espoir étaient assis à même le sol et n'avaient que leurs yeux pour pleurer. Car ayant perdu tout ce qu'ils avaient. C'est presque la moitié du marché qui a brûlé. Des centaines de box et des échoppes sont parties en fumée. De même que plusieurs bâtiments. Mais que s'est-il exactement passé ?

Fofana, l'un des sinistrés d'origine burkinabé, explique qu'il était environ 22 heures lorsque les premières flammes ont été aperçues par les veilleurs de nuit. Sans eau à proximité et sans véritable solution, ils alertent chaque propriétaire des magasins pour les informer de l'incendie. Le temps que certains ar-

rivent sur les lieux, le feu s'était déjà propagé aux autres commerces. " Un court-circuit pourrait être à l'origine de ce feu ", confie Amadou, un ressortissant malien venu soutenir son frère qui a perdu deux box de marchandises, des pagnes en l'occurrence. " Depuis samedi, on enregistre des coupures dans toute la zone. Et lorsque le courant revient, c'est avec une pression qui nous oblige parfois à débrancher nos appareils. Et je suis sûr que ces coupures en sont pour quelque chose ", poursuit-il.

Aïcha, une commerçante béninoise, victime également de cet incendie, assise par terre, pleure. Elle a tout perdu. Elle avait une boutique de mèches. Tout est parti en fumée. Comme ces victimes, ils sont nombreux les commerçants qui ne savent plus où donner de la tête.

Notons que cet espace, du marché de Mont-Bouët, qui n'est pas à son premier incendie est construit de manière anarchique. Les câbles de courant sont disposés de manière à favoriser des courts-circuits qui peuvent provoquer des incendies. Pour accéder au marché, il faut emprunter des dédales qui, lors



Photo: Scott Ngokila

**Une grande partie du marché de Mont-Bouët a été ravagée par les flammes.**

d'un sinistre comme celui-ci ou d'un tout autre drame, ne permettent pas aux sapeurs-pompiers d'y accéder facilement pour porter assistance aux victimes. D'ailleurs, il n'existe aucune bouche d'incendie au marché de Mont-Bouët. Pis, celui-ci n'est même pas alimenté en eau, comme la plupart des quartiers du Grand Libreville, déplorent de nombreux commerçants.

L'anarchie règne en ce moment à Mont-Bouët. Et il est déplorable de constater que malgré les incendies qui se sont succédé dans le plus grand marché de la capitale (un en moyenne tous les deux ans au

cours de la dernière décennie), aucune mesure forte n'a été prise pour éviter à l'avenir de tel désastre.

### CHRONOLOGIE DES INCENDIES AU MARCHÉ DE MONT-BOUËT

- 13 août 2009
- 16 octobre 2012
- 12 Mai 2013
- 28 Octobre 2014
- 16 Mars 2016
- 11 Mai 2016
- 8 Août 2023

Rassemblés par B. A.

### Le clin d'œil de *Lybek*



## Le corps d'une jeune fille découvert sous l'échangeur de l'ancienne RTG

EMMM  
Libreville/Gabon

LE corps dénudé d'une jeune élève gabonaise de 18 ans, nommée Dorothée Michelle Ngoua, a été découvert dans la matinée du 8 août sous l'échangeur de l'ancienne RTG sur le boulevard Triomphal Omar Bongo, non loin du domicile familial.

Sur elle, plusieurs marques de violence étaient visibles. Notamment des ongles cassés, des blessures sur certaines parties du corps. Ces marques montrent que la victime a visiblement lutté contre son ou ses agresseurs, qui sont actuellement recherchés par la Police judiciaire (PJ), arrivée aussitôt sur les lieux, après avoir été alertée de cette macabre dé-



Photo: AEE

**C'est sous ces arbres non loin de son domicile que le corps dénudé de la jeune Dorothée Michelle Ngoua a été découvert.**

couverte. Selon certaines sources, la victime aurait reçu un coup de fil dans la nuit, puis est sortie de la maison, laissant son téléphone. Il semblerait, poursuit l'une de nos sources, qu'elle aurait honoré un rendez-vous qui, malheureusement, a mal tourné pour cette dernière.

C'est donc le lendemain que

ses parents ont été informés de la mort de leur enfant, dont le corps a été retrouvé à quelques encablures du domicile. Les premiers constats laissent penser qu'elle aurait été violée par ses bourreaux. La PJ qui s'est saisie du dossier est à pied d'œuvre pour mettre la main sur les présumés coupables de cet acte odieux.